

**M. l'abbé F. Bougeault. V. G.**

M. le chanoine Bougeault, doyen du chapitre et vicaire capitulaire, naquit à Lavaltrie, en février 1828.

Malgré tout le zèle que déployait sa vénérable sœur pour lui apprendre à lire et à écrire, le jeune Florent, aux années de son enfance, se sentait plutôt incliné vers les travaux manuels et champêtres. Mais aussitôt qu'il eut fait sa première communion et qu'il se mit à fréquenter l'école, on vit se réveiller chez l'adolescent ce goût pour l'étude qui devait être plus tard un des traits distinctifs du prêtre laborieux, érudit et savant, dont la mort inattendue vient de plonger dans un deuil profond l'Eglise de Montréal tout entière.

L'écolier se faisait en même temps remarquer par la régularité de sa vie, la gravité de son maintien, sa piété solide et son application à bien remplir les fonctions d'enfant de chœur dans l'église paroissiale.

M. l'abbé Théberge, un prêtre sincèrement dévoué à l'éducation de la jeunesse, devinant sans doute la vocation de cet enfant si bien doué, l'entoura de soins spéciaux. Après lui avoir donné lui-même pendant quelques années des leçons de latin, il le fit entrer au collège de l'Assomption. Le bon curé n'eut qu'à se féliciter de cette charitable démarche : d'année en année, son protégé croissait en vertus et remportait des succès toujours grandissants.

Promu au sacerdoce, le 14 septembre 1851, par Mgr Prince, alors coadjuteur de Montréal, M. Bougeault passa d'abord quatre ans au collège de l'Assomption comme professeur de philosophie et de théologie. Ses élèves ont conservé de lui le meilleur souvenir. Il était bon ; mais il fallait travailler, et si l'on s'écartait de la discipline, il savait rappeler fermement à l'ordre.

Le jeune prêtre quitta l'enseignement en 1855. Après avoir pendant quelques mois exercé les fonctions de vicaire dans la paroisse de Saint-Polycarpe, aujourd'hui au diocèse de Valleyfield, il fut nommé par Mgr Bourget curé du Patronage de Saint-Joseph, près le lac des Deux-Montagnes.

En 1859, il succédait comme curé de la Pointe-Claire à M. l'abbé Fabre ; et en 1877, celui-ci, devenu évêque de Montréal, le transférait à la curé de Laprairie.

Dans ces derniers postes surtout M. l'abbé Bougeault laissa